



totem



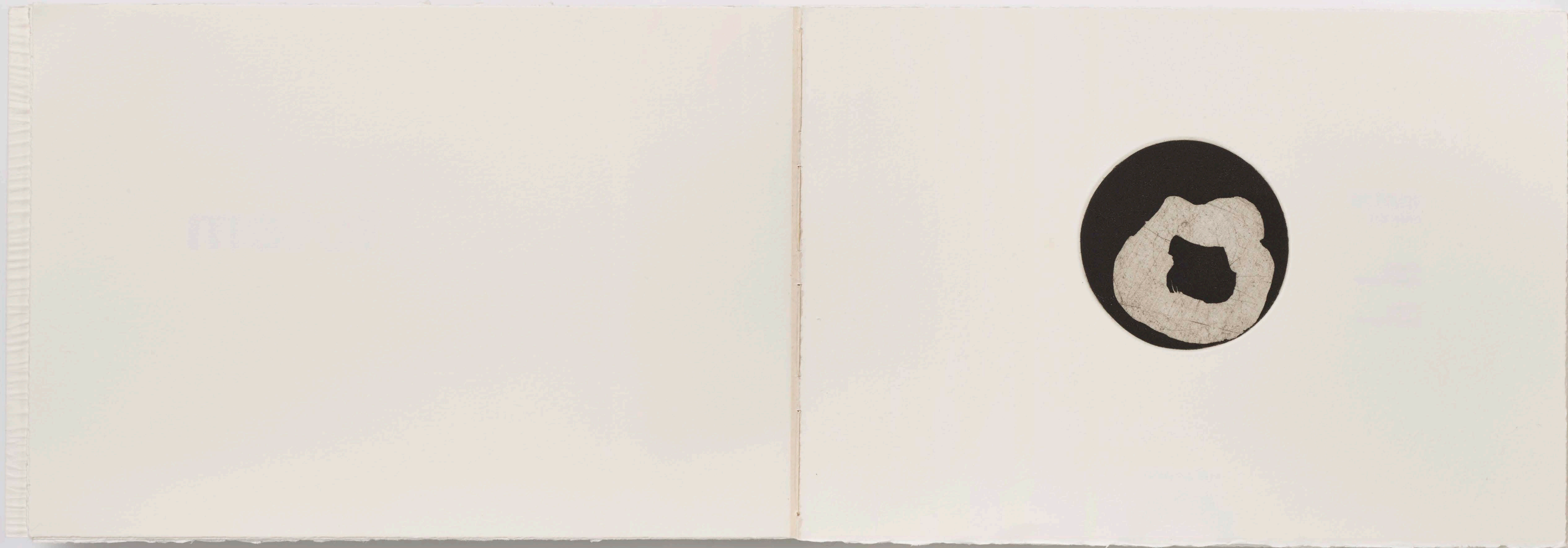


RES
CD
18
2 de 2



000 579 151

totem





totem
(enterre-moi)

gravures
François Vincent

poèmes
Thomas Mainguy

Éditions du Braquet



ISBN 978-2-9811492-0-6

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2009

Je suis comme un désir figé parmi les îles de la nuit

Alain GRANDBOIS

*« Et nous voici de ce côté du soir et de la terre où
l'on entend croître la mer à nos confins de mer... »*

SAINT-JOHN PERSE

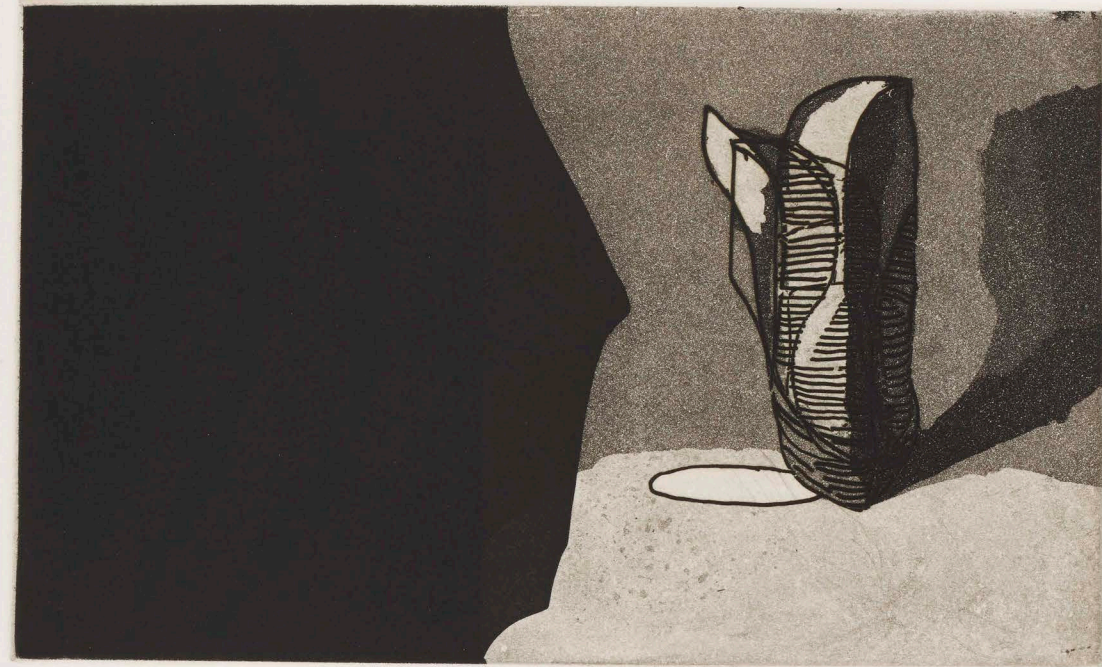
Pour l'heure, un autre départ.
Les îles de la nuit ont éteint leurs phares
Et les voies naviguées franchissent
Des eaux saveur de rouille.
Un soir, peut-être, ces îles éparpillées
Comprendront la mer. Des oiseaux
Dans le pétrole, la mort.





Le vent est une aiguille. La sève
Dans ses pupilles injectées — iris vert :
Aveu du lointain où poussent tes algues.
Entends le frétillement qui constelle
La voix dessillée du port.
La mer raconte qu'une promesse
Est un mensonge versifié.

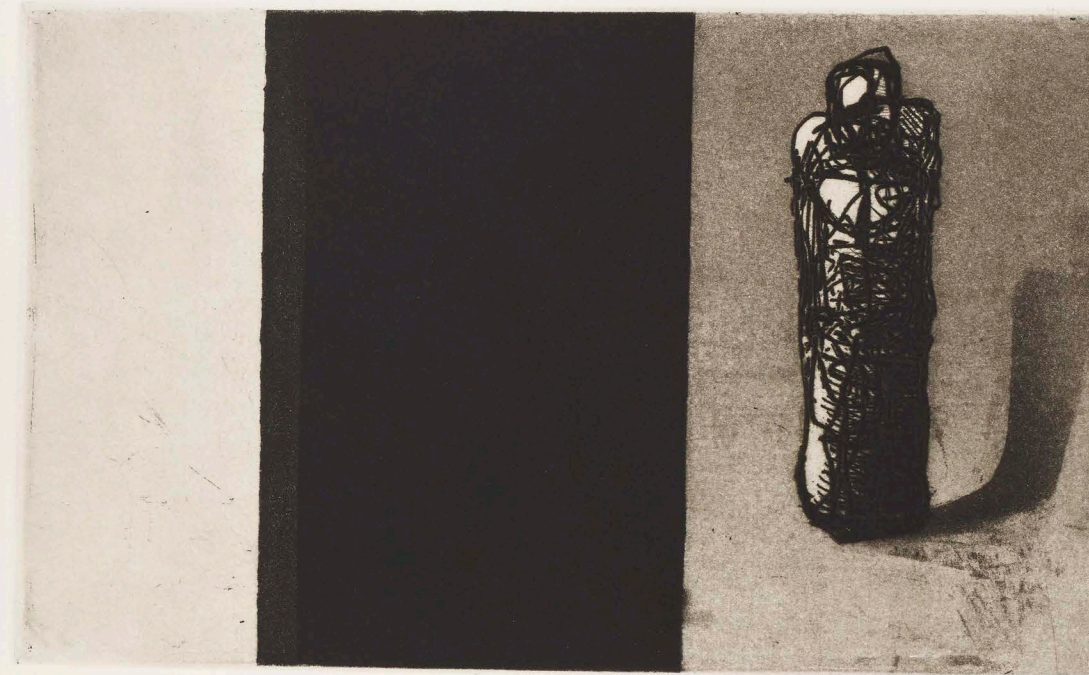
La nuit tendue entre les îles.
Son claquement de lanière coriace.
Je suis une bête, j'offre ma peau.
Quand le soleil se lève,
Il ne fait aucun bruit, tanné.





Il a cherché la bonde par laquelle
S'emplit d'obscurité le ciel. Au-delà
De cette ouverture, une lumière terne accuse
Le pouvoir des astres. Et le feu
A brûlé son bois pour s'éteindre.
En lui, comme en dehors, la nuit
Tonifiait ses muscles.

Les amarres de la faim, ses cordages en pattes-d'oie,
Et le goût de la terre dans le service du jour.
L'écume brasse ses parfums de tourbe.
Un réseau d'îles, immense, commande la mer
D'une main invisible. Débute l'attente :
La nuit fertile des corps et
L'espoir rugueux de la rencontre.

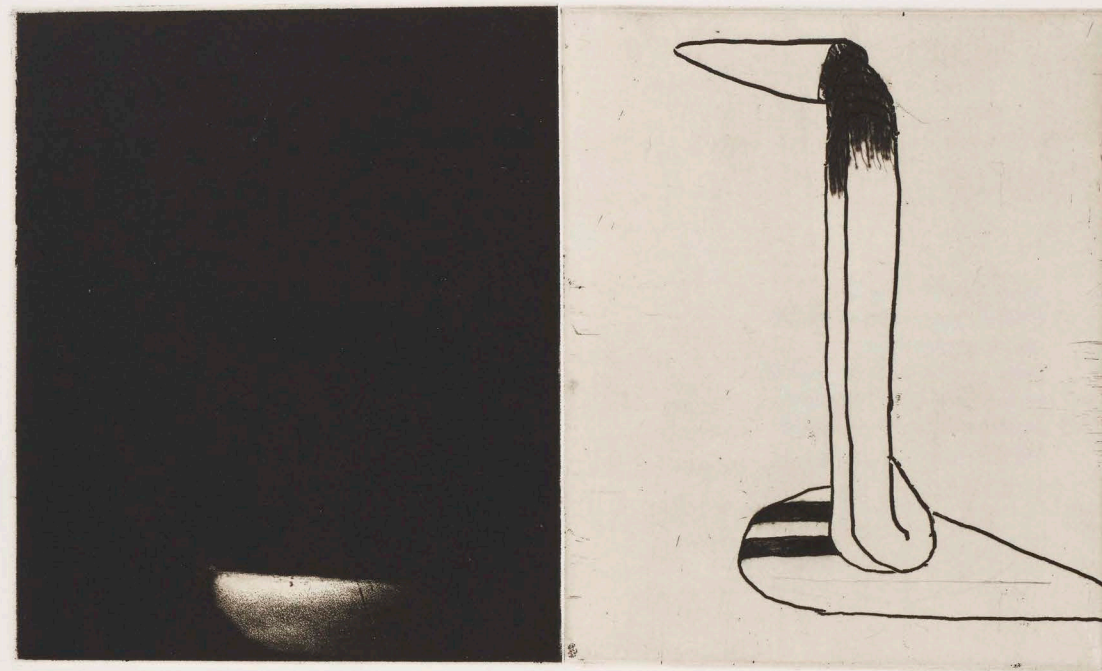




FRANÇOIS
FRANÇOIS

Le vent est un fantôme moulé aux plis des voiles.
Il se fatigue comme un homme à quatre pattes.
Un râle d'animal
Soudain racle sa gorge ; un festin attise ses dents.
Goûter ce que l'on dit précieux :
Une vie lisse comme un reste de conscience.

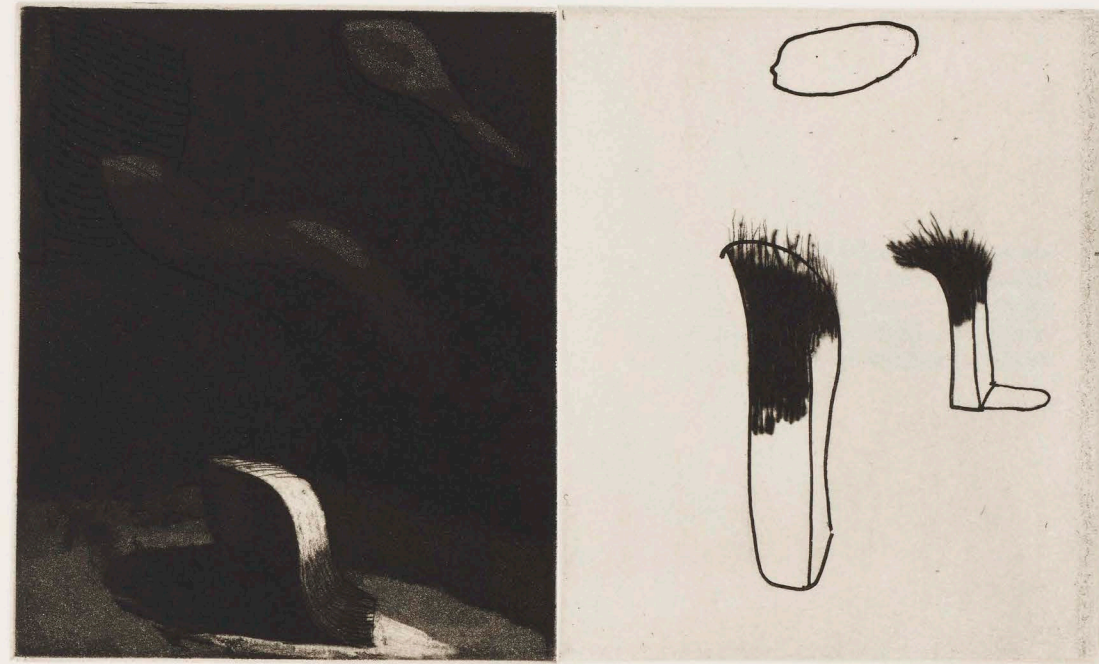
Les îles de la nuit ont relevé
Les passerelles brumeuses du jour.
Le ciel digère ses oiseaux.
La magie est une voie oblique.
Il s'enfonce
Dans l'orbite de sa gamelle, petit trou noir.
Le vois-tu jusqu'à toi disparaître ?





La mer n'est pas buvable.
Les nœuds dans sa gorge donnent
La mesure opaque de l'eau.
Quelque part, des rigoles creusées
Dans la pierre parlent du temps
Comme d'une soif désappointée.
Je suis en reste.

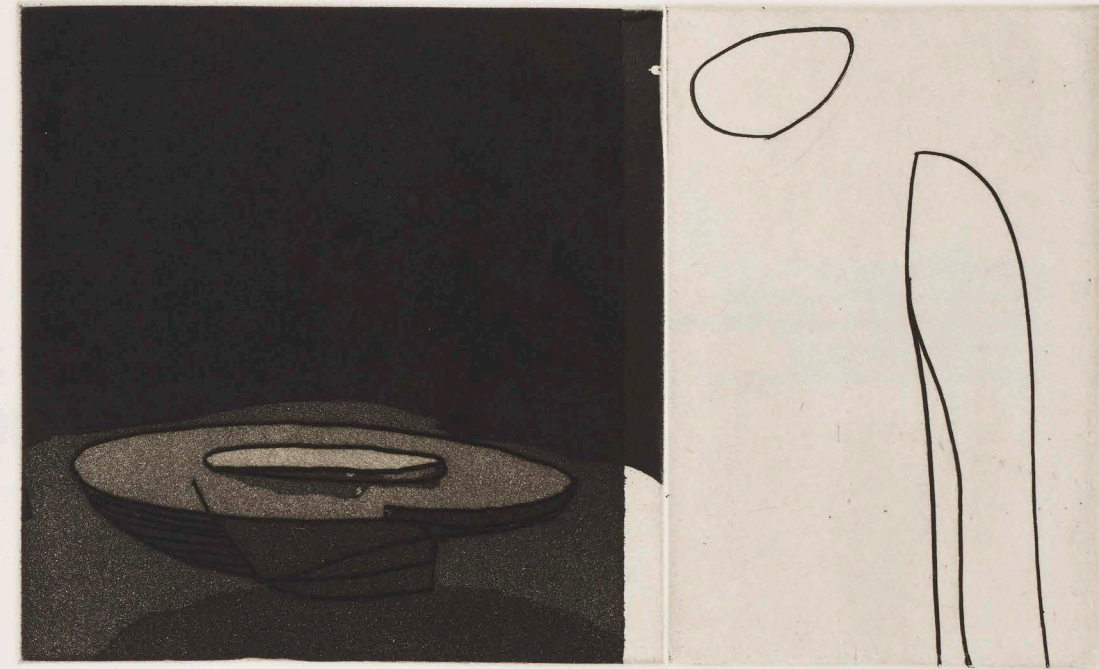
L'obscurité d'une nuit sans paroi,
Longue messe charbonneuse.
*Je suis un fauve. J'ai vu jaunir les astres
Dans le clignement de leurs façons.*
Tel un autre sommeil, la mer lui ferme
Les yeux et devient plus grande.
Purifier, saigner son corps
Comme un animal entraîné pour la mort.





Il mesure à l'aune des îles disparues
L'étendue démultipliée de l'eau.
La terre achève. Tes veines
Sont des algues sous ta peau.
La mer devient les jours futurs.

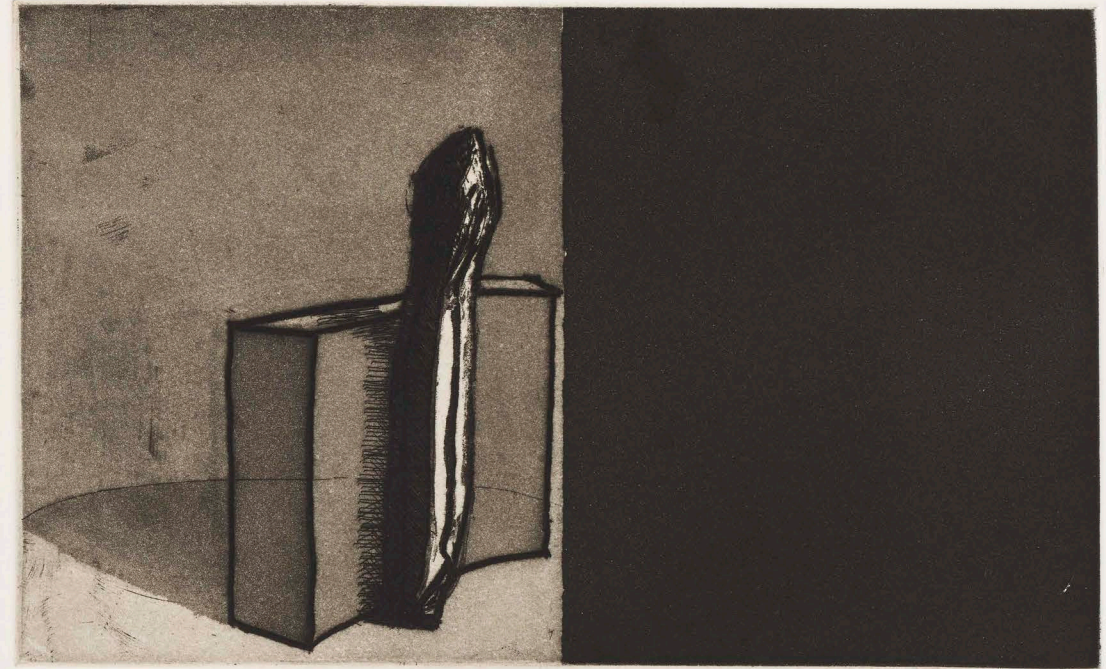
Les îles de la nuit.
Au-delà : des astres endeuillés,
Des êtres imprécis.
Une déchirure fend la carte
Et le console de ne plus
Reconnaître les distances.





Te voilà dans le bleu de la brume
Comme sur la crête terminale du rêve.
Ton odeur de pruche embaume ce désert d'eau,
Transformant les mâts du navire
En arbres désolés — une forêt fantôme.

Voici que l'eau se jumelle à la nuit.
Il n'y a plus de temps, ni d'espace.
Que le désir, sa douleur.

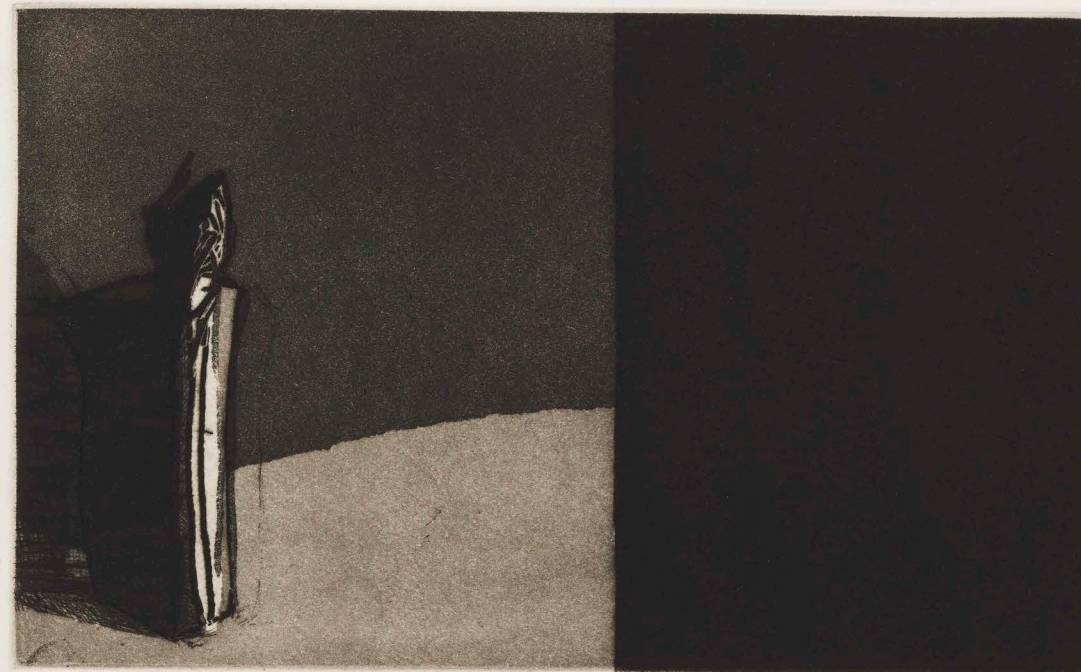




Elles sont longues les années
Sous la terre. L'eau est douce
Par les racines. Des fruits avortent
Dans l'humus et le foin.
On s'habitue.

J'étais le monde entier de la nuit
Alain GRANDBOIS

Immense l'étendue des eaux, plus vaste notre empire
Aux chambres closes du désir.
SAINT-JOHN PERSE



ÉDITIONS
DU BRAQUET

Ce livre d'artiste, intitulé *totem* et sous-titré (*enterre-moi*), est le premier ouvrage publié par les Éditions du Braquet. 9 planches gravées en taille douce par François Vincent et 14 poèmes de Thomas Mainguy le composent.

Les estampes sur papier vélin BFK Rives blanc 250 g ont été imprimées par Paule Mainguy sur les presses à bras de l'Atelier Circulaire, d'avril à octobre 2009.

Les pages de titre en Akzidenz Grotesk BQ et les poèmes en Gill Sans ont été imprimés numériquement à l'Atelier Circulaire sous la supervision d'Anil Ragubance.

Le boîtier ainsi que la reliure ont été réalisés par Camilhe Couton.

Tous les exemplaires sont signés de la main de l'artiste et du poète.

Sont sortis des presses :
20 exemplaires numérotés de I à 20
5 exemplaires hors commerce, marqués HC-I à HC-5
2 exemplaires pour le dépôt légal, marqués DL-I et DL-II
3 exemplaires en épreuves d'artiste, marqués EA-I à EA-III.

En outre, il a été tiré 30 épreuves numérotées de I à 30 d'une gravure accompagnée d'un poème, toutes signées par l'artiste et l'auteur.

Achévé d'imprimer à l'Atelier Circulaire à Montréal en octobre 2009.

Mainguy François Vincent

Exemplaire n° 8/20

